

Juste avant de nourrir la foule au désert, Jésus disait à ses disciples agités:

“Venez à l'écart dans un lieu désert et reposez-vous un peu”.

Le culte est, chaque fois à nouveau, temps du désert, temps où l'on consent à se vider de tout ce qui nous encombre

et qui fait déborder nos vies, temps où l'on a soif et faim d'une parole nouvelle.

Le culte est, chaque fois à nouveau, temps de repos pour se refaire des forces, pour se renouveler en secret, pour se retrouver en Vérité.

Temps de *grâce* et d'attente, de *paix* et de repos, auquel Dieu nous invite.

La Grâce et la paix vous sont données de la part de Dieu notre Père.

SPONTANÉ (ARC 201) <https://video.link/w/Tlivd>

Nous voici rassemblés en ton nom, Seigneur,
Pour t'offrir la louange de nos coeurs.

Alléluia, alléluia !

Crions notre joie au Dieu vivant.

Alléluia, alléluia !

Louons-le par notre chant.

Nous voici rassemblés en ton nom, Seigneur,
Pour t'adorer, Jésus sauveur.

Louange :

Je te rends grâce Seigneur, je te rends grâce pour ta délicatesse, pour ton amour sans tapage : tu es toujours présent sans être pesant.

Je te rends grâce pour tous les bienfaits que tu dispenses dans ta tendresse discrète.

Je te rends grâce pour les choses simples de la vie : la rosée du matin et la paix du soir, la lumière et le silence, l'eau et le pain pour la route, le sourire et la main tendue.

Je te rends grâce, à toi qui as tout offert gratuitement à toi qui t'es donné, livré sans condition.

Seigneur je te rends grâce pour le souffle qui m'anime ; il me serait difficile de vivre sans respirer ! Qu'ainsi ta grâce soit ma respiration quotidienne et mon élan vers toi et vers les autres.

Amen

Gerard Huzen

Et nous levons pour chanter au cantique ARC

Prière de repentance :

Angoissés par la peur de ne pas réussir.
Redis-nous Seigneur aussi souvent qu'il le
faudra : "Je suis le Dieu des vivants."
A nous qui sommes trop souvent
enfermés dans l'incrédulité,
repliés sur nous-mêmes loin des
autres, prisonniers de ce mal étrange
qui fait que nous faisons
ce que nous ne voulons pas
et que nous ne faisons pas
ce que nous voulons,
A nous qui sommes
dans les ténèbres et le brouillard,
Redis-nous Seigneur aussi souvent quel le
faudra : "Je suis le Dieu des vivants".
A nous qui sommes si lents à croire
que nos mains et nos cœurs peuvent
s'ouvrir, que nos vies peuvent se
dépouiller
pour faire place aux autres,
A nous qui manquons de force et de
courage pour vivre comme tes
enfants,
Redis-nous Seigneur aussi souvent qu'il le faudra :
"Je suis le Dieu des vivants"

Amen !

En restant assis, nous chantons le **SPONTANÉ** (ARC 407, 1) [mélodie et paroles](#)

Seigneur, reçois ; Seigneur, pardonne
Notre misère et nos péchés
Et ce pardon que tu nous donnes,
Enseignes-nous à le donner.
O mon Seigneur, mon Dieu, mon roi,
Aie pitié, aie pitié de moi.

Annonce de la grace de Dieu :

Il était une fois un homme, Jésus Christ, Il
a traversé le monde comme une étoile
Il a fait sauter les verrous des maisons des riches
Il a appelé les miséreux à des banquets de fortune

Il a uni sa salive à la poussière des terres desséchées
Il se redresse, ressuscité, loin des gardes, des bandelettes,
des aromates et des pierres scellées.

Comme un premier de cordée,
Il entraîne à sa suite,
ceux qui sont prisonniers des mailles de leurs filets,
ceux qui, comme Zachée,
sont trop petits pour redresser la tête,
celles qui comme Madeleine,
ont de trop longs cheveux pour être respectées;
A tous, il dit, vous mangerez et boirez à ma table, Je
veux que là où je suis, vous y soyez aussi.
Votre péché est pardonné.
Rien ne peut vous séparer de l'amour de Dieu.
Christ est ressuscité.

SPONTANÉ (ARC 279) <https://video.link/w/hnivd>

Gloire à ton nom, Jésus !

Gloire à ton nom, Jésus !

Mon rocher, ma forteresse, mon libérateur,

Je me confie en toi

Gloire à ton nom, Seigneur Jésus !

Loi de Dieu :

Fort de ce pardon, écoutons ce que Dieu attend de chacun d'entre-nous. Bienheureux ceux qui savent rire d'eux-mêmes: ils n'ont pas fini de s'amuser.

Bienheureux ceux qui savent distinguer une montagne d'une taupinière: il leur sera épargné bien des tracas.

Bienheureux ceux qui sont capables de se reposer, et de dormir sans chercher d'excuses: ils deviendront sages !

Bienheureux ceux qui savent se taire et écouter: ils en apprendront des choses nouvelles.

Bienheureux ceux qui sont assez intelligents pour ne pas se prendre au sérieux: ils seront appréciés de leur entourage.

Bienheureux ceux qui sont attentifs à l'appel des autres, sans toutefois se sentir indispensables: ils seront semeurs de joie.

Bienheureux êtes-vous si vous savez regarder sérieusement les petites choses et paisiblement les choses sérieuses: vous irez loin dans la vie.

Bienheureux êtes-vous si vous savez admirer un sourire et oublier une grimace: votre route sera ensoleillée.

Bienheureux êtes-vous si vous êtes capables de toujours interpréter avec bienveillance les attitudes d'autrui, même si les apparences sont contraires: vous passerez pour des naïfs, mais l'Amour est à ce prix.

Bienheureux ceux qui pensent avant d'agir et qui prient avant de penser: ils éviteront des bêtises.

Bienheureux surtout, vous qui savez reconnaître le Seigneur en tous ceux que vous rencontrez:
vous avez trouvé la Lumière vraie et la véritable sagesse.

SPONTANÉ (ARC 512) <https://video.link/w/8nivd>

Viens, Esprit du Dieu vivant,
Sois le Maître en moi
Viens, Esprit du Dieu vivant,
Sois le Maître en moi
Sonde-moi, courbe-moi,
Brise-moi, façonne-moi.
Viens, Esprit du Dieu vivant,
Viens et règne en moi

Prière d'illumination :

Seigneur notre Dieu!

Tu t'es abaissé afin de nous élever,
tu t'es fait pauvre afin de nous enrichir,

tu es venu à nous afin que nous alliions à toi.

Tu as été homme, comme nous,

afin de nous faire participer à la vie éternelle.

Nous voici rassemblés en présence de ce mystère et de ce miracle,

pour t'adorer, pour te louer, pour annoncer et recevoir ta parole.

Par ton esprit, montre-nous et ouvre-nous le chemin qui conduit à toi,

afin que nos yeux s'ouvrent à ta lumière

et que nous demeurons tes témoins,
pour toute notre vie.

Amen.

(Karl Barth)

Lecture du livre des Rois Chapitre 18, versets 16 à 46

Lecture du livre des Rois Chapitre 19, versets 1 à 18

Lecture du livre de Malachie Chapitre 3, versets 22 à 24.

Chantons le cantique

Prédication :

Mes chers amis,

Le texte proposé aujourd'hui va nous permettre de voir ensemble ce dimanche différents contrastes :

Celui d'un Dieu redoutable et bienveillant.

Celui du prophète Elie qui se présente dans tout son dogmatisme et toute sa violence (que dirait-on aujourd'hui de l'égorgement de 450 prophètes de Baal!) et qui s'apercevra que la violence qu'il a déclenchée n'aboutit qu'à la violence. Il en sera profondément déprimé mais sera remis en route par son Seigneur qui lui révélera que l'amour transcende la force et permet de surmonter le mal par le bien.

Le nom même d'Elie en hébreu témoigne bien de ces oppositions : El étant Dieu, symbole de puissance et Ya l'Eternel, côté « féminin » si j'ose dire de la divinité, avec son côté aimant, tendre et consolant.

Je vous propose tout d'abord un aperçu de la vie d'Elie comme prophète. Nous nous attarderons ensuite sur le verset 12 de 1 Rois 19, qui m'a fait choisir ce texte. Nous concluons avec une comparaison entre le Dieu du Carmel et celui de l'Horeb.

Le cycle d'Elie

Les deux Livres des Rois ont globalement été partagés entre la vie prophétique d'Elie et celle de son successeur Elisée.

Au 9ème siècle avant JC, en Israël après le décès de Salomon, apparaît Elie le tishbite, du pays de Galaad (à l'Est du Jourdain). Il apparaît brusquement pour annoncer au nom du Seigneur des années de sécheresse à Achab roi d'Israël. Pourquoi Dieu l'a-t-il choisi ? Cela n'est pas précisé. Ce qui est certain c'est que le roi Achab, sous la coupe de sa femme sidonienne Jézabel, a oublié Yaveh et a permis au culte d'une divinité climatique Baal (dieu de l'orage et de la pluie) de se développer. Au travers d'Elie, le Dieu d'Israël va montrer son pouvoir.

Elie va donc pouvoir également ressusciter le fils de la veuve de Sarepta, et aura le courage d'affronter le roi Achab, malgré les craintes de l'intendant Abdias.

Elie, à qui Dieu confie une mission à la fois théologique (en oignant Elisée) et politique avec la nomination des rois d'Aram et d'Israël, va traverser les deux

testaments.

Et même s'il n'a pas, comme Moïse, vu Dieu en face à face, ils vont partager la même grotte sur le mont Horeb et la même présence auprès de Jésus Christ lors de l'épisode de la Transfiguration.

Elie est également cité chez Paul et dans l'Épître de Jacques 5 : 17 pour exemple de la force de la prière.

L'importance d'Elie, prénom porté par de nombreux israélites, est particulièrement notable dans la tradition juive. Elie quitte Elisée et la terre, emporté par un char céleste, et les juifs attendent son retour annoncé par les prophéties de Malachie. Il reste l'invité attendu lors de la Pâque juive où une porte entr'ouverte et un fauteuil inoccupé l'attendent. Un fauteuil lui est d'ailleurs réservé dans les synagogues : je pense ici à la très belle et très rococo synagogue de Cavaillon (construite en 1495, reconstruite en 1772-74).

Concernant l'Elie à terre, je voudrais juste revenir sur le verset 5 de 1 Rois 19. Elie, l'homme qui était certain d'être seul à avoir raison et seul adorateur restant du Dieu d'Israël, s'enfuit, s'assied sous un genêt et demande la mort. Parmi les végétaux, le genêt est très symbolique : on en fabrique des balais qui enlèvent la poussière (l'insignifiance même). En Cévennes, on dit que pousse un genêt chaque fois qu'un paysan meurt. C'est donc un arbre néfaste, parasitaire, qui envahit le paysage dès l'arrêt de toute culture.

Une voix de fin silence

Dieu appelle Élie qui commence par évoquer la situation désespérée dans laquelle il se trouve : « J'ai montré une passion jalouse pour le Seigneur, le Dieu des Armées ; car les Israélites ont abandonné ton alliance, ils ont rasé tes autels, ils ont tué tes prophètes par l'épée ; moi, je suis resté, seul, et ils cherchent à me prendre la vie ! » (1 R 19,10).

Élie est dans le syndrome du survivant, car il aurait été le seul à mener le bon combat. Le Seigneur lui demande de sortir et de se tenir sur la montagne pour accueillir sa présence : « Or le Seigneur passait. Un grand vent, violent, arrachait les montagnes et brisait les rochers devant le Seigneur : le Seigneur n'était pas dans le vent. Après le vent, ce fut un tremblement de terre : le Seigneur n'était pas dans le tremblement de terre. Après le tremblement de terre, un feu : le Seigneur n'était pas dans le feu. Enfin, après le feu, un calme, une voix tenue. » (1 R 19,10-12).

L'expression qui évoque la présence de Dieu, un calme, une voix tenue, mérite qu'on s'y arrête tant elle est importante dans le récit. La traduction en français courant dit « Le bruit d'un souffle léger » et la traduction œcuménique de la Bible « un son doux et subtil ».

Trois mots en hébreu (qol demama daqqa). Le premier et le dernier ne posent pas de problèmes de traduction. Qol évoque la voix (bruit, cri, son) et

daqqa signifie mince, fin, ténu. Le mot demama est plus problématique. C'est un nom qui vient d'un verbe qui signifie être silencieux, devenir immobile. Sous cette forme, il est utilisé à deux autres endroits dans le Premier Testament où il désigne le silence (Ps 107,29 et Jb 4,16). Chouraqui a peut-être raison de traduire une voix, un silence subtil, et la Bible Bayard un bruit de fin silence. Mais la plupart des exégètes ont adopté la formule d'Emmanuel Lévinas « une voix de fin silence ». Pourquoi les traductions habituelles hésitent-elles devant cette formule ?

Parce que l'expression est un oxymore, vous connaissez les formules « l'obscur clarté, la douce violence ou le merveilleux malheur ». Il y a contradiction dans les termes, une voix ne peut être silencieuse, ou alors ce n'est plus une voix. Mais si cette expression paradoxale était la plus juste pour évoquer la présence de Dieu ! Nous en avons tous fait l'expérience, il est des silences qui parlent. Une voix de silence ne s'entend pas avec notre système auditif, mais s'écoute avec les oreilles du cœur. Et le silence qui succède à un morceau de Mozart est toujours de Mozart, a pu dire Sacha Guitry.

Pour imaginer ce que le silence a dit à Élie, on peut aller quelques versets plus loin. Au serviteur de Dieu qui disait qu'il est resté seul parce que tous les prophètes ont été tués, Dieu déclare : « Va, reprends ton chemin par le désert jusqu'à Damas... je laisserai en Israël sept mille hommes, tous les genoux qui n'ont pas fléchi devant le Baal, toutes les bouches qui ne l'ont pas embrassé. »

À Élie qui pensait qu'il était le seul à être resté fidèle, Dieu répond que tous les hommes en Israël sont restés fidèles ! Dieu appelle son prophète à convertir sa passion jalouse pour Dieu en une passion jalouse pour son peuple.

Le Dieu du Carmel et celui de l'Horeb

Les chapitres 18 et 19 du premier livre des Rois présentent deux manifestations divines, deux théophanies apparues sur deux montagnes, le mont Carmel et le mont Horeb (ou mont Sinaï). La proximité des deux récits qui présentent des parallèles inversés appelle à la comparaison.

Au mont Carmel, Dieu s'est révélé dans le feu et la pluie, le tonnerre et la colère. C'est le Dieu qui s'impose dans une manifestation spectaculaire et qui n'hésite pas à détruire ses ennemis. Face à un tel Dieu, nul ne peut subsister. Les prophètes de Baal ont payé de leur vie le fait de s'être trompé. C'est le Dieu du jugement et de la fureur.

La seconde théophanie évoque une image différente. Les trois déclarations négatives de l'Horeb de Dieu qui n'était ni dans le vent, ni dans le tremblement de terre, ni dans le feu répondent aux trois manifestations

positives du Carmel du feu qui tombe du ciel, du grondement qui s'annonce et du vent qui se lève avec la pluie. Le Dieu qui s'est révélé dans les manifestations du Carmel a conduit à l'égorgeement des 450 prophètes de Baal alors que le Dieu qui s'est révélé à l'Horeb dans la voix d'un silence a permis à Élie de sortir de sa nuit, de changer de regard sur son peuple, de reprendre sa route et de transmettre sa vocation prophétique à son successeur Élisée. La théophanie du Carmel s'inscrit dans les catégories du Dieu Baal qui se révèle dans la puissance et le feu alors que la théophanie de l'Horeb ressemble plus au Dieu d'Abraham qui appelle son serviteur dans une marche dans le désert afin de se révéler à lui tout au long de son histoire.

En conclusion : L'humain est souvent dans la quête du Dieu du Carmel, il désire un Dieu spectaculaire, qui se révèle de façon incontestable et qui s'impose comme une évidence. Le Dieu de la Bible veut nous libérer de cette représentation pour nous annoncer un Dieu que nous sommes invités à retrouver dans l'intime de notre histoire. Il s'est bien révélé à nous dans la fragilité d'un enfant qui est venu au monde dans une étable et qui mourra pour nous sur une croix infamante.

Nous aimerions parfois que Dieu agisse comme nous, qu'il prouve, démontre, oblige et contraigne. Qu'il fasse violence par le vent, le feu et les tremblements de terre. Mais Dieu fait vivre par sa parole, et sa parole est une voix de fin silence.

Dieu n'agit pas comme nous, parce que nous voulons vaincre et gagner, alors que Dieu se donne. Dieu se donne par amour, et l'amour ne contraint pas.

AMEN.

Chantons le cantique

Confession de foi :

Il a pour chacun des projets de vie et de joie

*Je vous propose de vous unir par la foi
à cette simple déclaration de croyances chrétiennes :*

Je crois en un seul Dieu, notre Père,
il a pour chacun des projets de vie et de joie.

Je crois en Jésus-Christ, notre
Seigneur et notre frère, il a pour

vocation de nous apporter le salut.

Je crois en l'Esprit Saint qui nous est offert,
il appelle notre foi et fonde l'espérance véritable.

Je crois que par l'amour, la vie
touche à la vie éternelle, et qu'en
Dieu nous demeurons
éternellement dans la liberté et dans la joie.

SPONTANÉ (ARC 821) <https://video.link/w/foivd>

Gloire soit au Père,
Gloire au Fils,
Gloire au Saint-Esprit,
Comme au commencement,
Aujourd'hui, toujours,
Et d'éternité en éternité.
Amen

Annonces, Offrande.

Seigneur fais nous la grâce, de cette grâce, précisément,

Afin que notre offrande

En disponibilité, en temps, en écoute, en service et en argent....

Soit l'expression de notre amour pour toi et pour notre Église.

Amen

Nous allons maintenant **célébrer la Sainte Cène.**

SPONTANÉ (ARC 861) <https://video.link/w/Y10ed>

Dieu saint ! Dieu saint,
Dieu très saint !
Éternel ô roi des cieux !
L'univers entier de ta gloire est rempli !
Hosanna au plus haut des cieux !
Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur !
Hosanna au plus haut des cieux !

Rappel de l'Institution :

Il est bon et joyeux de remercier Dieu
pour la vie qu'il nous donne, la vie
terrestre et la vie éternelle;
pour le pain et le vin de son repas.

Il est bon et joyeux d'être les invités, les amis,
les frères de Jésus le Christ; de reconnaître et
de recevoir les signes de son amour,
de sa mort et de sa résurrection, de sa
promesse et de son Royaume, dans ce pain
et dans ce vin.

Il est bon et joyeux d'attendre la
venue de l'Esprit Saint, afin
qu'en ce pain et ce vin, nous
ayons communion
les uns avec les autres,
et que nous recevions, chacun et tous
ensemble, la vie qui vient de Dieu. Il est bon
de chanter la grâce et la fidélité du Seigneur

SPONTANÉ (ARC 268) <https://video.link/w/1oivd>

Oui, tu es digne de régner dans notre coeur.

Tu es le Roi de gloire, alléluia !

Jésus, tu es le Maître en moi, alléluia !

Alléluia, alléluia !

1 Co 11

Le Seigneur Jésus, la nuit
où il fut livré, prit du pain, et
après avoir rendu grâce, il
le rompit et dit:

“Prenez, mangez, ceci est
mon corps donné pour vous;
faites ceci en mémoire de
moi”.

De même, après avoir
soupé, il prit la coupe et dit:

“Cette coupe est la nouvelle
alliance en mon sang;
faites ceci en mémoire de moi toutes les fois que vous en
boirez”.

Ainsi, toutes les fois que
vous mangez de ce pain
et que vous buvez de

cette coupe,
vous annoncez la mort du Seigneur jusqu'à ce qu'il vienne.

Maintenant, Seigneur, tout est entre tes mains.

Nous avons préparé la table.

Viens toi-même la présider.

Voici nos cœurs mal
préparés, nos repentirs
insuffisants, notre foi si peu
active.

Donne-nous dans ce repas, ta
libération, ta présence et ta paix.

Veuille, par t'action de ton Esprit,
nous donner communion avec le
corps et le sang de ton Fils Jésus,
le Christ.

Et comme la nourriture
fortifie notre corps,
comme le vin réjouit
notre esprit,

que ce pain nous
donne la force qui vient
de toi, et ce vin la joie
que tu veux pour nous.

Tout est prêt dit le Seigneur.

Voici le repas que
nos mains ont
préparé mais où lui-
même nous donne
nourriture.

Voici la table par nous dressée, mais
que Lui-même préside. Voici la joie
par nous désirée mais que Lui-même
nous donne. Voici le pain dont nous
avons besoin et que Lui-même
distribue.

Formons un cercle autour de cette table. Celles et ceux qui ne désirent pas
communier sont aussi bienvenus. Ils pourront prier avec nous et passer le
plat et la coupe à leur voisin.

en rompant le pain

Le pain que nous rompons est la communion
au corps de notre Seigneur Jésus-Christ,
qui a été donné pour nous.

en élevant la coupe

La coupe de bénédiction pour laquelle nous rendons grâces
est la communion au sang de notre Seigneur Jésus-
Christ, qui a été répandu pour nous.

Communion.

Que celles et ceux qui reconnaissent en Jésus-Christ le Seigneur partagent
maintenant son repas.

Action de Grâce :

Dieu d'amour, te connaître, c'est vivre.

Grâces te soient rendues pour le Christ, notre Seigneur, qui
veut nous accompagner sur nos routes.

Grâces te soient rendues pour l'Esprit d'amour, de force et de sagesse, que
tu veux répandre dans nos cœurs, pour le service de tous.

Amen.

Retour à nos places.

Prière d'intercession.

Donne ton pain, Seigneur, à tous ceux qui ont faim,
donne faim de toi à ceux qui ont du pain,
car toi seul, Seigneur, peux rassasier notre
désir. Donne ta force à ceux qui sont faibles.

Donne l'humilité à ceux qui se croient
forts, car toi seul, Seigneur, tu es notre
force.

Donne la foi à ceux qui doutent
et donne le doute à ceux qui croient te
posséder, car toi seul, Seigneur, tu es la
vérité.

Donne confiance à ceux qui ont peur,
donne ta crainte à ceux qui ont trop confiance en eux,
car toi seul, Seigneur, tu soutiens notre espérance.
Donne la lumière à ceux qui te cherchent,
et garde dans ton amour ceux qui t'ont
trouvé pour qu'ils te cherchent encore,
car toi seul, Seigneur, tu peux combler notre amour.

Notre Père qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié,
que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.
Pardonne-nous nos offenses,
comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.
Ne nous laisse pas entrer en tentation,
mais délivre-nous du Mal.
Car c'est à toi qu'appartiennent
Le règne, la puissance et la Gloire
Aux siècles des siècles

AMEN !

Envoi :

Le Christ nous dit :

“Vous êtes la lumière du monde...
Que votre lumière brille devant les hommes.” (Mt 5:14-16)

Que notre lumière brille ainsi par
la parole et par les actes

Et pour que cela soit possible,
nous recevons la bénédiction de Dieu :

Bénédictio n :

Que Dieu notre Père nous accompagne

Que Dieu notre Père, par sa présence et sa parole,
nous accompagne et nous conduise,
qu'il nous fortifie, et nous donne la paix.

A lui seul soit le règne et la gloire
Au nom de Jésus Christ,

Amen.

Spontané (ARC 154 1 et 2) <https://video.link/w/9oivd>

Je me confie en toi.

Je te bénis, Seigneur.

Je sais que tu es mon Dieu,

Tu es mon puissant sauveur.

Mon avenir est dans ta sûre main,

Oui, ton amour pour moi dure à toujours,

Oui, dans ta sûre main.

Pour moi dure à toujours.

**PRENONS LE TEMPS DE NOUS RASSEOIR ET DE SAVOURER LE TEMPS DE
MEDITATION EN MUSIQUE QUI CLOTURERA CE TEMPS DE CULTE**